

La langue des femmes est leur épée et elles ne la laissent pas rouiller.

(PROVERBE.)

.....Les Femmes savent mentir.

La moins habile en connaît la science.

LA FONTAINE.

Propos de femme, duvet au vent.

JULES CAUVAIN.

L'esprit et la grâce font excuser le caquet d'une jolie femme.

BOISTE.

Trois femmes font un marché.

PROV :

Une femme ne cèle que ce qu'elle ne sait pas.

Qu'une femme parle sans langue

Et fasse même une harangue,

Je le crois bien

Qu'ayant une langue au contraire,

Une femme puisse se taire,

Je n'en crois rien.

.....

Quand les femmes ont du bonheur à vous annoncer, elles écrivent trois mots ; trois lignes, c'est un bonheur, trois pages, un désespoir, trois feuilles, une mort.

MERY.

Joujou du cœur qu'une plume pour une femme.

EUGÉNIE DE GUÉRIN.

Il y a dans la femme une gaieté légère qui dissipe la tristesse de l'homme.

Les femmes remplissent les intervalles de la conversation et de la vie, comme ces duvets qu'on introduit dans les caisses de porcelaine on compte ces duvets pour rien, et tout se briserait sans eux.

MME. NCKER.

Les yeux d'une jolie femme sont les interprètes et la langue de son cœur. Ils traduisent ce que sa langue ne peut exprimer.

La femme savante parle à l'esprit, la femme aimable parle au cœur.

Les femmes ont seules un tact assez fin pour trouver la note juste dans une causerie d'adieu, où l'on ne doit pas tout dire, mais où l'on veut que tout soit deviné.

A. DE LASTHÉNIE.

La femme est un poème qu'il faut lire avec le cœur pendant bien des années pour le bien comprendre.

PAULIN LIMAYRAC.

Les femmes font apostasier les anges.

SALOMON.

Il est doux d'apprendre une langue étrangère par les lèvres et par les yeux d'une femme.

LORD BYRON.

Les femmes sont mille fois plus fortes que l'homme dans les situations critiques ; elles savent refouler au plus profond de leur cœur les plus violentes émotions et garder un visage impassible quand l'intérieur est bouleversé.

L'ami donne s'il a trop, la femme lors même qu'elle n'a pas assez.

A. BOUGEARD.

La pudeur est la plus belle de toutes les parures ; c'est le luxe des honnêtes femmes.

Quand une femme est belle, elle ne l'ignore pas.

G. C.

Les femmes du monde aiment mieux mourir que de se refuser un plaisir ; elles ne vivent que pour les bals, les concerts, et sacrifient leur senté à ces futiles amusements.

La fantaisie chez les femmes s'étend et se varie à un tel point qu'on en a vu se ruiner pour cet unique travers d'imagination.

COMTESSE BRADI.

L'enfer des femmes est la vieillesse.

LA ROCHEFOUCAULD.

La présence d'esprit, la pénétration, les observations fines, sont la science des femmes, l'habileté de s'en prévaloir est leur talen.

J. J. ROUSSEAU.

A un homme d'esprit il ne faut qu'une femme de sens ; c'est trop de deux esprits dans une maison.

DE BONALD.

Peu de femmes ont assez de raison pour sentir qu'elles ont besoin d'être gouvernées ; et ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est que ce sont celles qui le sentent qui pourraient le plus s'en passer.

DE LÉVIS.

La femme doit se renfermer dans son ménage, doit plaire à son mari, gagner sa confiance, et le charmer moins par sa beauté que par sa vertu.

FÉNÉLON.

La plupart des honnêtes femmes sont des trésors cachés qui ne sont en sûreté que parce qu'on ne les cherche pas.

LA ROCHEFOUCAULD.

Les femmes ont en général plus de caprices que de penchants, et plus de goûts que de passion.

DANIEL DUBAY.

Les femmes sont des démons qui vous font entrer en enfer par la porte du paradis.

ST. CYPRIEN.

Dieu a créé les femmes pour l'ornement de l'humaine espèce, pour soulager notre humanité, pour adoucir les misères de la vie humaine, pour le contentement des hommes, pour aider à peupler le paradis auquel nous conduisent le Père, le Fils et le St. Esprit, Ainsi-soit-il.

J. OLIVIER.

La femme est l'amie naturelle de l'homme et tout autre amitié est faible ou suspecte auprès de celle-là.

DE BONALD.

La femme est supérieure à l'homme, aussi bien par l'âme que par la beauté.

E. PELLETAN.

Développons l'âme de la femme, afin que la femme devienne en toute réalité cette créature céleste que nous rêvons dans notre adolescence.

A. MART.

La femme est la plus grande institutrice du genre humain, puisque l'homme enfant reçoit sur ses genoux les premières impressions qui frappent son intelligence, les principes qui régleront plus tard chacun des actes de sa vie.

Mme DROHOJOWSKA.